

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 JUIN 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRELABLE D'UN CENT À LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Interdit Lanos Contre la Flotte de Camara.

Port Saïd, 27 juin.—Il a été interdit à l'amiral Camara de faire du charbon ici.
Sur la demande du conseil des Etats-Unis, il a été ordonné d'interdire à la flotte de l'amiral Camara de faire du charbon dans ce port, jusqu'à nouvel ordre.

Une station de charbon propriétés des Etats-Unis près des Philippines.

San Francisco, 27 juin.—Une dépêche de Honolulu dit :
Les Etats-Unis possèdent une île propre à faire une station de charbon et même une station navale, dans le Pacifique, à près de 2760 milles à l'ouest de Honolulu et presque aux portes de Manille.
Cette île est connue sous le nom de Marcus A. Weeks et est plus qu'à moitié chemin des Philippines. L'île appartient au capitaine Foster, commandant d'un navire qui fait le service entre l'Orient et San Francisco. On l'a trouvée en faisant une croisière et l'on en a pris possession ; à cette époque, elle était ni occupée, ni réclamée, avec le consentement de James G. Blaine, alors secrétaire d'Etat, on y hissa le drapeau américain qui y est encore debout, avec l'acquiescement de la Grande-Bretagne et des autres puissances.
L'île est au 34,40 nord et 124,50 est, elle a cinq milles de long, elle est couverte de grands arbres et de palmiers.
L'île est couverte d'un sable fin, le centre s'élève une centaine de pieds au-dessus de l'eau.
Près du chemin qui suit le littoral, allant de Honolulu à l'ouest, elle a été offerte aux Etats-Unis comme station de charbon.

La bataille vendredi soir à La Quiasami.

Madrid, 27 juin.—Une dépêche particulière reçue de La Havane déclare que le combat de vendredi soir, la bataille de La Quiasami a été favorable aux Espagnols, mais le rapport ci-dessus en a déjà attribué l'honneur aux Rough Riders du Col. Wood et du Lieutenant-Col. Roosevelt, qui y ont déployé un grand courage.

Marche en avant du général Shafter.

Kingston, Jamaïque, 27 juin 7:30 heures du matin.—Des avis qui l'on vient de recevoir de Baiquiri annoncent que le général Shafter compt porter son quartier général de cet endroit, à Juraqua, marchant ainsi en avant sur Santiago de Cuba.

Préparatifs pour une troisième escadre espagnole.

Cadix, 28 juin.—On annonce que les croiseurs espagnols Victoria et Alphonse XIII ont quitté l'arsenal et que le Caraca et l'île de Luçon sont prêts à prendre leur armement.
On dit également que d'autres ouvriers ont été engagés pour hâter la construction du croiseur cuirassé Princesse des Asturies.
Le croiseur auxiliaire Météore a reçu aussi son nouvel armement, et le croiseur armé Cardinal Cisneros vient de quitter Ferrol.
Les officiers espagnols espèrent que la troisième escadre sera prête à prendre la mer dans cinq semaines.
Le gouvernement militaire de Cadix monte de nouvelles pièces, et prépare de nouvelles défenses pour les forts Reta et Candelaria, à cause des bruits qui ont couru d'une invasion que projetteraient les Etats-Unis.

Soldats de couleur turbulents.

Chattanooga, Tennessee, 27 juin.—Une bagarre entre la police de Chattanooga et des soldats de couleur appartenant au dixième régiment de cavalerie des Etats-Unis s'est produite ce matin à la gare centrale.
Les soldats étaient ivres et causaient du désordre, et ils se sont battus sauvagement quand la police est intervenue.
Les agents, qui n'étaient que trois, ont dû faire usage de leurs pistolets pour se défendre. Un des soldats nommé Rufus Cobb a été frappé d'une balle à la jambe. L'agent de police Carleton a reçu un billot de bois sur la tête. Il est grièvement blessé.
Quatre des perturbateurs ont été finalement arrêtés et enfermés dans la prison de la ville.

La Reine régente et le Pape.

New York, 17 juin.—Un cablegramme envoyé de Rome au "Journal", dit que le nonce du Pape à Madrid, a télégraphié au Pape que la Reine régente demanda la médiation de sa Sainteté, quand le moment opportun arrivera, en vue de conclure la paix avec les Etats-Unis.
La régente ajoute cependant que, pour le moment l'Espagne doit continuer la guerre.

Grand incendie en Russie.

St-Petersbourg, Russie, 27 juin.—Un désastreux incendie a éclaté à Riazon, chef-lieu de la province de ce nom en Russie, une ville située sur une ligne de chemin de fer à cent dix milles au sud-est de Moscou.
La plus grande partie de cette ville de 30,000 habitants a été détruite. Les pertes atteindront plusieurs millions de roubles.

Pas de nouvelle de la guerre à St-Thomas.

St-Thomas, Antilles Danaises, 27 juin.—Tout est tranquille ici ; pas de nouvelles récentes de la guerre.

L'escadron Watson.

Washington, 27 juin.—A 11 h. 15 minutes d'aujourd'hui, on a affiché le bulletin suivant :
Le commodore Watson part aujourd'hui de Newark pour prendre le commandement de l'escadre cuirassée et se porter immédiatement sur les côtes de Cuba.

TROUBLES EN GALICIE.

Vienne, Autriche, 27 juin.—Des dépêches de Lemburg, Galicie, établissent que des paysans révoltés ont pillé Altsande samedi soir pendant plusieurs heures. Les résidences et les magasins de la place principale de la ville ont été mises à sac et détruites. Tout ce qu'ils contenaient a été envoyé dans les campagnes.
Une attaque organisée a eu lieu contre Neu Sande, à six milles de Altsande, mais les émeutiers ont été dispersés par la police après un combat corps à corps.
Les paysans ont mis à sac plusieurs maisons de juifs dans les faubourgs. Ils ont aussi mis le feu à plusieurs bâtisses.
Des troupes ont été envoyées à Peizelmix, à quinze milles à l'ouest de Lemburg, où l'on craint des troubles.

Le général Williams mourant.

Lexington, Kentucky, 27 juin.—On annonce que le général John S. (Cerro Gordo) Williams, qui est âgé de quatre-vingt six ans, est mourant. Il réside dans le comté de Montgomery.
Le général Williams a été distingué dans la guerre du Mexique et la Confédération.

Les victimes de l'accident de chemin de fer d'hier.

Tupelo, Mississipi, 27 juin.—L'état des soldats de Torrey blessés dans l'accident d'hier est aussi satisfaisant qu'on peut l'espérer en ce moment. Il n'y a eu qu'un décès depuis hier soir, celui de H. S. Mapes, de l'escadron C. ce matin à cinq heures. Il avait eu les deux jambes écrasées et était blessé à l'abdomen. Charles Gimmer dont on avait annoncé la mort hier est toujours vivant, mais il est mourant. Elijah Perkins est grièvement blessé aux hanches.

Ministère de coalition.

Londres, 27 juin.—D'après une dépêche spéciale de Madrid publiée cette après-midi le gouvernement espagnol prépare activement l'envoi de renforts à Porto-Rico par des transatlantiques.
Cette dépêche ajoute : On rapporte que, maintenant que la session des Cortes est close, Senor Sagasta se prépare à provoquer une crise ministérielle et à former un cabinet de coalition avec des membres des divers partis monarchiques, y compris le maréchal Campos et le général Polavieja.
Le nouveau ministère proclamera l'état de siège dans toute la Péninsule, renforcera les garnisons dans les centres carlistes et républicains et fera appel à une nation amie, probablement la France ou la Russie, pour obtenir des conditions de paix.

Arrestation de trois espagnols suspects.

Savannah, Georgia, 27 juin.—Trois espagnols suspects dont les noms sont inconnus ont été arrêtés à Tybee. On les soupçonne d'être des espions. Ils sont partis ce matin, enchaînés et sous bonne garde, pour la caserne de McPherson, à Atlanta, où ils seront détenus comme prisonniers de guerre.

AU CAMP TAYLOR.

Knoxville, Tennessee, 27 juin.—Une compagnie du sixième régiment des volontaires des Etats-Unis (indemnes) commandé par le colonel L. D. Tyson, est arrivée aujourd'hui à Knoxville et s'est installée au camp. Ce régiment sera complètement concentré à Knoxville cette semaine.
Une compagnie du quatrième de Tennessee, colonel G. L. Brown, est également arrivée aujourd'hui. Ce régiment sera concentré au camp «Mc» Taylor.

Pas de nouvelles de Manille.

Manille, 23 juin via Hong Kong, 27 juin.—Les transports américains ne sont pas encore arrivés, à l'heure où cette dépêche a été envoyée.
Pas de changement dans la situation.
Les insurgés n'ont fait aucun pas en avant et les espagnols construisent rapidement des fortifications en terre consolidées par des bombes, tout autour de Manille, pour arrêter les insurgés.
Les journaux font toujours appel aux natifs et leur demandent de venir au secours de l'Espagne.

BRAVOURE RECOMPENSEE.

TROIS MESSAGES DU PRESIDENT.

Un règne de Terreur à La Havane.

LES DIFFICULTES DU DEBARQUEMENT A BAIQUIRI.

Nouvelle répartition de la flotte de l'Atlantique.

La Marine Américaine.

JOURNAUX ANGLAIS.

Honneur et récompense aux braves de l'expédition du Merrimac.

Washington, 27 juin.—Le président dit envoyer, aujourd'hui, deux messages au congrès, en vue de reconnaître les services du lieutenant Hobson, le héros du Merrimac, du lieutenant Newcomb et de l'équipage du cotre d'avenue Hudson qui a recueilli le torpilleur Winslow, à Cardenas ; du lieutenant Hodge, du bateau-dépêche Hugh McCulloch, qui a figuré dans la bataille de Manille, et au cadet de marine Joseph Wright Powell, qui est resté dans le port de Santiago de Cuba, à la recherche de l'équipage du Merrimac.
Le président demande le transfert de Hobson, du corps des instructeurs dans la marine de ligne. Avec le consentement de la chambre haute, il promet de donner un rang élevé à Hobson.
L'équipage de Hudson recevra un vote de remerciement et une médaille commémorative mentionnant Hobson, le président ajoute que l'équipage qui l'accompagnait a déjà été l'objet de plusieurs promotions.

Envoi de trois messages du Président au Congrès.

Washington, 27 juin.—Le président McKinley a envoyé aujourd'hui au Congrès les messages suivants :
Au Congrès des Etats-Unis.
Dans la matinée du 3 juin 1898 le sous-constructeur naval Richard P. Hobson, de la marine des Etats-Unis, avec un équipage comprenant sept volontaires, à bord du charbonnier Merrimac, est entré dans le port fortifié de Santiago, île de Cuba, dans le but de couler le bâtiment dans la partie la plus étroite du chenal et de placer ainsi un sérieux obstacle à la sortie de l'escadre espagnole qui était entrée quelque temps auparavant dans le port.
Cette tâche qui demandait du sang-froid, du jugement et une bravoure égale à l'héroïsme, a été menée à bonne fin sous un feu violent de la flotte hostile et des forts de la côte.
Le contre-amiral Sampson, commandant en chef de nos forces navales dans les eaux cubaines, dans un rapport daté le 3 juin 1898, au large de Santiago de Cuba, et adressé au secrétaire de la marine, a fait allusion à la prouesse de M. Hobson en disant :
"Comme je l'ai annoncé dans une dépêche spéciale j'avais décidé avant de venir ici d'empêcher les navires espagnols de sortir du port en coulant un charbonnier à l'entrée du port."
J'ai demandé à M. Hobson son opinion professionnelle sur un sûr moyen de couler le navire et il a manifesté le plus grand intérêt à la solution de ce problème. Après plusieurs jours de réflexion il a présenté un plan qui, considérant l'assaut l'engoulement imminent du bâtiment au point désigné dans le chenal. Nous en avons préparé l'exécution en arrivant à Santiago.
D'après le plan l'équipage devait comprendre sept hommes et

M. Hobson, qui avait demandé la mission lui fut confiée. Les chaînes d'ancres furent préparées sur le pont à l'avant et à l'arrière, car le plan comprenait l'ancrage presque automatique du navire.
En arrivant à Santiago je fis préparer le charbonnier et procéder aux derniers arrangements aussi diligemment que possible, espérant les compléter dans un jour, attendu que la lune et la marée étaient plus favorables la première nuit suivant notre arrivée.
Malgré tous les efforts possibles quatre heures du matin sonnèrent et les préparatifs étaient à peine complétés. Après une inspection minutieuse je me vis forcé d'abandonner l'exécution du plan pour ce jour là, car l'aube arrivait. Mais M. Hobson me pria de lui permettre d'essayer à tout hasard.
Ce matin était des plus propices, et le navire partit. Rien ne fut jamais exécuté plus vaillamment. Nous attendîmes impatiemment après que le feu des espagnols eut cessé. A six heures, comme Hobson et ses compagnons ne reparaissent pas je craignis qu'ils n'eussent tous péri. Un canot à vapeur commandé par le cadet Powell, qui avait été envoyé pour recueillir les hommes, revint à ce moment sans un feu persistant des espagnols, mais il n'avait vu aucun des hommes du Merrimac. Un examen du port fait de ce navire démontre que le Merrimac avait été coulé dans le chenal.
Cette après-midi le chef d'état-major de l'amiral Cervera apprit sous un drapeau de trêve une lettre dans laquelle le commandant espagnol louait la bravoure des hommes du Merrimac d'une façon exceptionnelle.
En ce qui me concerne je ne peux pas exprimer trop chaleureusement mon appréciation de la conduite de M. Hobson et de son vaillant équipage. J'ose dire que rien de plus hardi n'a été accompli depuis que Cushing a fait sauter l'Albatros.
Les hommes de l'équipage ont déjà été récompensés par des promotions que, d'après la loi et les règlements, le secrétaire de la marine a été autorisé à faire ; et la promotion du cadet Powell qui, dans un canot à vapeur, a suivi le Merrimac dans son périlleux voyage pour recueillir les hommes de l'équipage après l'engloutissement du navire, au grade d'enseigne sera soumise au sénat.
Cushing, dont l'acte héroïque de faire sauter l'Albatros pendant la guerre civile est comparé par l'amiral Sampson avec l'acte de M. Hobson, a reçu personnellement les remerciements du congrès et a été promu enseigne, d'après l'article 1508 des statuts révisés, avancé d'un grade, et avancé même embrassant cinquante-six numéros par ordre d'ancienneté.
Mais l'article cité ne s'applique qu'aux officiers de ligne, de sorte que M. Hobson, qui appartient à l'état-major, ne peut pas être promu d'après cet article.
Considérant la question d'une récompense convenable pour la vaillante conduite du sous-constructeur naval Hobson à l'occasion précitée, j'ai jugé utile de vous adresser ce message pour vous recommander de lui envoyer les remerciements du Congrès et, en outre, de le transférer dans la marine de ligne et de l'élever au grade qui sera déterminé avec l'avis et le consentement du Sénat.
Le transfert de M. Hobson du service de construction à la marine de ligne est pleinement justifié par l'entraînement nécessaire que l'officier a eu pendant ses études à l'école navale, et on comprend que cette permutation est conforme à son désir.
Toutefois, comme il est prisonnier de l'ennemi, aucune communication à cet égard n'a été reçue de lui.
Signé : WILLIAM MCKINLEY.
Palais de l'Exécutif, le 25 juin 1898.

tant de s'échouer sur un des nombreux bancs de sable, jusqu'au moment qu'un câble fixé au Winslow lui a permis de remorquer le torpilleur hors de la portée des canons de l'ennemi. C'est un acte spécial de bravoure.
Je recommande que, en reconnaissance de cet acte d'héroïsme du lieutenant en premier Frank H. Newcomb, du service des côtes douaniers, les remerciements du Congrès lui soient envoyés, ainsi qu'aux officiers et aux hommes de l'équipage du Hudson ; et qu'une médaille d'honneur en or soit présentée au lieutenant Hobson, une médaille d'honneur en argent à chacun des officiers et une médaille d'honneur en bronze à chacun des hommes de l'équipage qui se trouvaient avec lui à Cardenas.
On se rappellera que le Congrès, par des mesures appropriées aux services rendus, a reconnu le mérite des commandants de plusieurs navires dans la bataille livrée à Manille le 1er mai 1898.
Le commandant du cotre douanier «Hugh McCulloch», qui a coopéré avec l'escadre du commodore Dewey à cette occasion, est le seul commandant d'un navire qui n'a pas été et ne pouvait pas être promu, parce qu'il avait déjà atteint le plus haut grade connu dans le service des côtes douaniers.
Je recommande que, en reconnaissance des services efficaces et méritoires qu'il a rendus, le capitaine Daniel B. Hoxson, du service des côtes douaniers des Etats-Unis, qui commandait le «Hugh McCulloch» à la bataille de Manille—cet officier étant dans sa soixante-troisième année et ayant servi sans interruption dans la marine pendant trente-sept ans—soit mis à la retraite dans les cadres de disponibilité permanente, avec la paie entière de son grade.
WILLIAM MCKINLEY.
Palais de l'Exécutif, 27 juin 1898.

Troisième message du président McKinley.
Palais de l'Exécutif, le 27 juin 1898.
Au Sénat des Etats-Unis :
Je nomme le cadet Powell pour l'avancement de deux numéros conformément à l'article 1057 des statuts révisés, et enseigne de vaisseau pour l'héroïsme extraordinaire qu'il a montré dans la conduite du canot à vapeur qui a accompagné le charbonnier Merrimac, dans le but de recueillir les hommes de l'équipage quand, sous le commandement du constructeur naval Hobson, ce navire est entré et a été coulé dans le chenal conduisant au port de Santiago de Cuba, le 3 juin dernier.
WILLIAM MCKINLEY.

La terreur à la Havane.
Key West, Floride, 27 juin.—Les informations les plus authentiques reçues jusqu'aujourd'hui sur le véritable état de choses qui règne à la Havane ont été fournies à un représentant de la Presse Associée par un sujet anglais arrivé hier de la Havane par le croiseur anglais Talbot. Cet anglais dit que le terreur règne dans la capitale de l'île de Cuba. Le capitaine général Blanco a lancé une proclamation déclarant que quiconque oserait exprimer une opinion défavorable ou serait soupçonné d'être mécontent de la politique actuelle du gouvernement serait sommairement fusillé sans procès.
Cette proclamation a, paraît-il, causé un grand mécontentement parmi les membres de l'Ordre Public et de la police, qui ont menacé de se révolter si des rations ne leur étaient pas distribuées. On s'attend à des troubles sérieux, car l'Ordre Public est un corps nombreux dont les membres sont bien armés.
Le résultat de cet état de choses est que les membres de ce corps patrouillent la ville et sont eux-mêmes surveillés à tous les coins par des soldats d'infanterie et d'artillerie et des agents de police montés.
La famine semble imminente et l'histoire de l'arrivée d'approvisionnement par voie de Batabanamo est déclarée contournée.
L'informateur de la Presse Associée estime que la Havane ne pourra pas tenir six semaines de plus. La panique règne dans la ville. Les habitants s'attendent d'un moment à l'autre à un bombardement par la flotte américaine ; ils comprennent que l'attitude du capitaine général Blanco relève les Etats-Unis de l'obligation de donner la notice habituelle de bombardement.
On s'attend à des troubles d'un jour à l'autre, car les soldats souffrent de la faim et les volontaires voient leurs femmes et leurs enfants mourir d'inanition.
Dans ces conditions le capitaine général Blanco ne peut pas tenir plus longtemps les troupes dans l'obésance, et une révolte pourrait bien ravager la Havane avant l'entrée des américains.
Le capitaine général Blanco admet que la situation est désespérée. Il reconnaît, fait-on remarquer, son impuissance à contrôler plus longtemps les troupes excitées par la faim, et on rapporte qu'il a dit qu'il ne quittera jamais la Havane vivante, et qu'il s'est préparé à se tuer quand la révolte éclatera.
Senor Galban Rio, un riche négociant espagnol, a dit l'anglais représentant de la Presse Associée, avait cinq mille sacs de farine cachés à Guenados, un faubourg de la Havane. Il vendait cette farine en détail au public, mais le général Arolas, gouverneur militaire de la Havane, ayant appris que les voitures de Senor Galban portaient des traces de farine nouvelle, les fit suivre. Ayant ainsi découvert le magasin il fit saisir la farine qui fut distribuée aux soldats affamés.
L'anglais dit qu'il y a 120,000 hommes sous les armes à la Havane, mais qu'ils sont, en grande majorité, prêts à se rendre plutôt que de mourir de faim.
En terminant l'anglais a dit qu'il accordait quelque créance au rapport annonçant que les canonniers au château de Morro et à d'autres forts ont été pris sur des navires de guerre étrangers. Il a ajouté que les consuls, y compris M. Golan, consul général d'Angleterre, étaient fortement en faveur des espagnols. Arago, le vice-consul anglais, est, a-t-il dit, d'origine espagnole et rapporte de «La Ocha», l'organe du gouvernement.
Le consul général anglais a donné un dîner à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine. Tous les invités étaient des Espagnols.
Trois sujets anglais très en vue, socialement et financièrement, ont été enfermés, sur ordre de M. Golan, à l'avant du croiseur Talbot à son départ de la Havane, parce qu'ils manifestaient de la sympathie pour les cubains.
On dit qu'à la suite des protestations énergiques envoyées au Foreign Office de Londres et au gouverneur de la Jamaïque le Talbot retournera prochainement à la Havane avec le successeur de M. Golan.

Les embarras du débarquement.
A bord du bateau-dépêche Danatless, au large de Baiquiri, 26 juin, via Kingston, Jamaïque, lundi matin, 27 juin, 7 heures 30.
Le général Shafter va se porter sur Juraqua, ce soir.
Les transports s'embarquent rapidement les dernières provisions de munitions et de fourrage.
Les quatre dernières batteries d'artillerie sont parties, cette après-midi, pour Juraqua, par terre. Les officiers d'artillerie disent que le chemin est impraticable pour les pièces de siège, et que le débarquement est très difficile.
Il y en aura ici 500 mulets qui ne peuvent débarquer. Les chefs préparent un train spécial pour le transport des provisions. Les soldats sur la plage ont avec eux 5 jours de provisions ; mais il faut s'en assurer pour 10 jours, par précaution, en cas d'un mouvement inattendu.
L'escadre du commodore Watson.
Washington, 27 juin.—Le département a affiché un bulletin relatif à l'escadre du commodore Watson. Elle est désignée sous le nom d'Escadre d'Orient et composée de la façon suivante :
Newark, naivre-amiral, cuirassés Iowa et Oregon, croiseurs Yosemite, Yankee et Dixie, charbonniers Soledad, Abrenda et Alexander. Cette escadre va être immédiatement formée au large de Santiago.
D'autres bulletins annoncent les changements suivants dans la répartition des navires de guerre : Flotte de l'Atlantique nord, contre-amiral Sampson commandant ; Première Escadre, commodore W. S. Schley, commandant ; Base navale, Key West, Floride, commodore Remy, commandant.

Tableau de la marine des Etats-Unis.

Personnel et Matériel.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.

Washington, 27 juin.—Les progrès subits qu'a fait la marine des Etats-Unis sont étonnants. On peut s'en faire une idée, en parcourant la liste suivante, matériel et per-

sonnel de la marine des Etats-Unis.